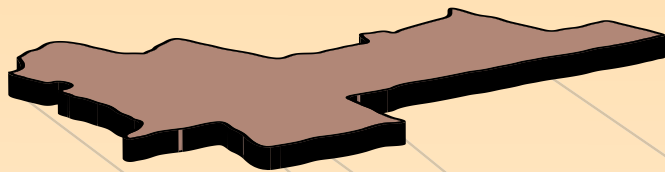


Portrait agroalimentaire de la MRC de La Matapédia

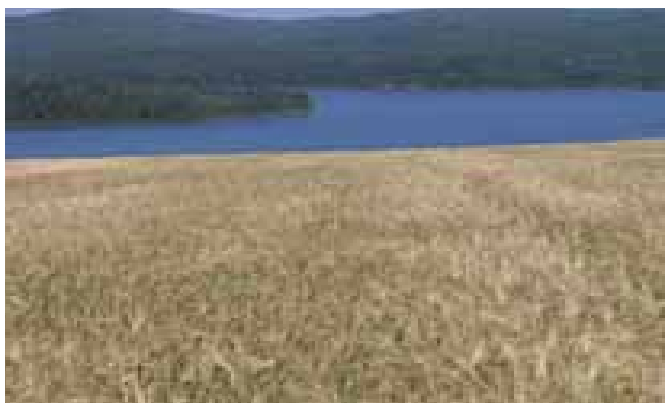


La région du Bas-Saint-Laurent

Située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la région du Bas-Saint-Laurent occupe un vaste territoire de 22 185 km² qui se déploie entre La Pocatière et Les Méchins, borné au nord par le fleuve et au sud par les frontières du Nouveau-Brunswick et du Maine. Les 118 municipalités qui la composent, sont regroupées dans 8 municipalités régionales de comtés (MRC). Cette région, qui fait le bonheur de nombre de touristes, s'appuie sur une économie diversifiée dont les secteurs primaires demeurent les piliers.

L'industrie agroalimentaire, qui comprend les secteurs de l'agriculture, de la transformation, du commerce de gros et de détail ainsi que de la restauration, est un important levier économique pour la région. Les 3 557 entreprises qui y sont rattachées contribuent pour 9 % du PIB régional et à plus de 20 % des emplois totaux de la région. L'agriculture, avec ses 2 173 exploitations, demeure le principal secteur de cette industrie.

L'importance de l'industrie agroalimentaire dans le Bas-Saint-Laurent en terme de chiffres d'affaires, d'investissements et d'emplois en fait un moteur du développement économique et un support du milieu rural.



L'agroalimentaire de la MRC en 2007

Situé dans le Bas St-Laurent, le territoire de la MRC La Matapédia s'étale à partir de ceux de La Mitis et Matane jusqu'à la Gaspésie. La MRC couvre un territoire de 5 385 km², divisé en 18 municipalités avec une population de 19 608 habitants dont 56 %, sont résidents des villes d'Amqui, de Causapscal et Sayabec qui représentent les trois pôles de service de la MRC¹.

En excluant St-Damase, le territoire agricole est drainé dans le bassin versant de la Rivière Matapédia. L'industrie agroalimentaire de la MRC crée plus de 2 130 emplois directs et indirects avec 222 entreprises agricoles qui occupent, entretiennent et améliorent ces magnifiques paysages gaspésiens et 139 établissements de commerce, transformation et restauration. Ces données font de l'agroalimentaire, la deuxième activité économique de La Matapédia après celle de la forêt. Au niveau agricole, les productions laitières, bovines et céréalières caractérisent la MRC qui est aussi reconnue comme un paradis pour les pêcheurs de saumons.

Les statistiques présentées dans ce portrait, proviennent des banques de données du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et de ses organismes. Toute comparaison avec celles obtenues d'autres sources doit être faite avec réserve.

Agriculture

Ressources biophysiques

Le climat de la MRC La Matapédia varie avec l'altitude des terres et la proximité des plans d'eau. La région reçoit en moyenne 983 mm de précipitations annuelles. La saison de croissance des plantes est d'une durée de 159 et 173 jours avec une accumulation de 1 009 à 1 381 degrés-jours².

Un peu plus de 20 % du territoire de La Matapédia est zoné agricole et 46 % de cette zone est occupée par des exploitations agricoles. Les sols cultivables sont principalement des loams sableux et on retrouve quelques zones de sol organique. Un peu plus de 32 % des sols classifiés 1 ou 2 et 24 % classés 3 ou 4, sont considérés respectivement de qualités bonne et moyenne³.

Agroenvironnement⁴

Les agricultrices et agriculteurs sont soumis à différentes règles environnementales et les prennent en compte, en réalisant diverses actions pour s'assurer de protéger leur environnement. Près de 160 entreprises font parties d'un club-conseil en agroenvironnement et/ou produisent à chaque année un plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF). Au total, 106 entreprises se sont investies dans la construction d'une structure d'entreposage des fumiers et plusieurs autres ont aménagé des enclos d'hivernage des bovins de boucherie pour mieux gérer leurs effluents.

De plus, les producteurs sont habituellement présents sur les différents comités visant une protection des ressources, tel que le Comité de bassin versant de la rivière Matapédia.

Portrait économique

En 2007, on dénombrait 222 entreprises agricoles, soit une baisse de 12 % par rapport à 1997. Les revenus ont cependant augmenté de 9,2 % durant la même période, indiquant une certaine consolidation et croissance des entreprises. La valeur des actifs agricoles a continué de progresser pour atteindre 174 millions de dollars.

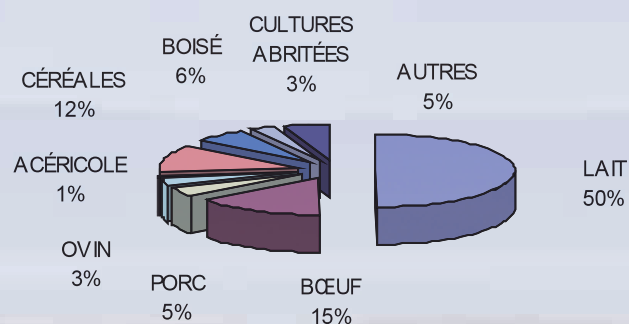
L'agriculture apporte des revenus de 41,6 millions dont 73 % proviennent des productions animales. La production laitière est de loin la plus importante avec 50 % des recettes, suivi des productions bovine et céréalière.

Portrait économique du secteur agricole

Nombre entreprises	Recettes totales (\$)	Estimé actif total (\$)	Taxes municipales(\$)
222	41,6 millions	174 millions	585 525

Source : MAPAQ 2007

Répartition des recettes déclarées selon le type de production



Emplois et relève

Les 222 entreprises enregistrées fournissent du travail à 340 propriétaires ainsi qu'à 196 personnes, conjointes ou enfants de la famille. De plus, 348 personnes sont embauchées à temps plein ou partiel par ces entreprises. L'agriculture génère donc au total 884 emplois directs dans la MRC. Plusieurs organismes de services travaillent avec les entreprises agricoles, ce qui impliquent 91 emplois supplémentaires.

Quelques atouts favorisent l'établissement de la relève dans la MRC. Deux institutions avoisinantes offrent de la formation agricole, une au niveau professionnel et l'autre au niveau collégial. De plus, deux groupes de jeunes travaillent avec le support du MAPAQ à réunir les futurs producteurs agricoles, soit le groupe Les Jeunes Espoirs Agricoles de la Matapédia qui rassemble les jeunes de 8 à 25 ans et le Groupe de relève agricole de la Vallée (GRAV) qui regroupe des jeunes de 16 ans et plus. En 2007, 35 propriétaires ont déclarés prévoir vendre leur entreprise d'ici 5 ans.

² Atlas agroclimatique du Québec méridional, MAPAQ, 1982

³ Carte d'utilisation des terres des comtés de Rimouski, Matane et Matapédia de Dubé et Mailloux

⁴ Un bilan des interventions en agroenvironnement 2000-2005 a été publié en 2006

Productions animales

Production laitière

Au cours des 10 dernières années, la production laitière de la MRC a suivi la tendance provinciale. Le nombre d'entreprises a diminué de 34 %, mais les volumes de lait produits ont augmenté de 5 %. La production compte pour 37 % des entreprises de la MRC, tandis que les recettes représentent 50 % de l'ensemble des revenus agricoles de la MRC avec plus de 20 millions de dollars.

Quelques entreprises (7) ont choisi de répondre à un besoin grandissant du marché en répondant aux normes des produits biologiques.

Production bovine

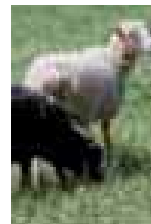
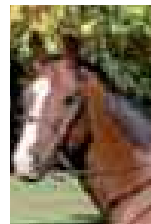
Même si le nombre d'entreprises vache-veau a diminué de 19 % depuis 10 ans, la production a connu une hausse de 27 %, pour atteindre une moyenne de 63 vaches par ferme. L'activité de semi-finition a pour sa part progressé et de plus en plus de producteurs vendent leurs veaux plus lourds. Mais c'est surtout l'activité de finition de bovins qui a connu une forte augmentation depuis 1997 avec un gain de 508 % du nombre de têtes finies. Cette hausse n'est sûrement pas étrangère à la production de Natur'Boeuf Bas-Saint-Laurent qui est une initiative matapédienne.

Production porcine

Le nombre d'entreprises a diminué depuis 1997, les difficultés d'acceptabilité sociale de cette production et surtout la situation mondiale du marché porcin freinent actuellement le développement de ce secteur.

Production ovine

Bien que la production ovine ait connu, depuis 1997, une augmentation autant du nombre de producteurs que du nombre de têtes, cela n'a pas empêché des entreprises d'avoir des difficultés de démarrage qui ont obligé certaines d'entre-elles d'abandonner ou de revoir leur orientation. Elle demeure tout de même une production à potentiel, parce qu'elle permet d'utiliser facilement des bâtiments existants et que son exploitation est facilement adaptables aux normes environnementales.



Évolution du nombre de déclarants et d'unités de productions animales 1997 à 2007

Productions	Nombre d'unités	1997	2004	2007	Évolution %
Laitière	Entreprises	126	94	82	- 35
	Quota (kg/jour)	2 794	2 931	2 942	+ 5
Bovine	Entreprises	75	62	61	- 19
	Vaches	3 016	3 437	3 832	+ 27
	Entreprises	22	20	30	+ 36
	Bouvillons semi-fini	1288	1500	1 820	+ 41
	Entreprises	9	8	13	+ 44
	Bouvillons finition	127	714	772	+ 508
Porcine	Entreprises	7	4	2	- 71
	Truies	731	679	n/d	n/d
	Entreprises	0	3	2	*
	Places-porcs	0	1 900	n/d	n/d
	Entreprises	5	4	3	- 40
	Places-porcs	3 803	5 330	4 115	+ 8
Ovine	Entreprises	17	26	22	+ 29
	Brebis	2 919	7 191	6 034	+ 107
Veaux de grains	Entreprises	11	3	2	- 82
	Veaux	207	107	n/d	n/d
Chevaline	Entreprises	14	6	14	0
	Chevaux	66	22	61	- 8
Avicole	Entreprises	0	1	3	*
Piscicole	Entreprises	2	0	0	
Apicole	Entreprises	0	1	2	*
Cunicole	Entreprises	0	1	1	*
Grands gibiers	Entreprises	2	1	2	0
Ratites	Entreprises	2	0	0	

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

*Apparition de nouvelles entreprises et d'unités de production

n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3.

Autres productions animales

On retrouve plusieurs élevages produisant de faibles volumes et qui répondent à des besoins de créneaux ou à un marché de proximité. Certaines de ces productions pourront servir de laboratoire pour explorer un développement à plus grande échelle. La production chevaline pour sa part répond à un besoin de loisirs.

Productions végétales

Production acéricole

La production acéricole de la MRC s'est consolidée avec les années et le volume d'entailles a connu une croissance de 194 % depuis 10 ans. La majorité de la production est vendue en vrac.

Productions fruitière, maraîchère et de la pomme de terre

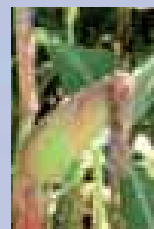
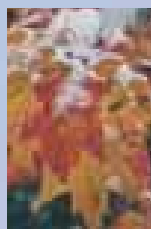
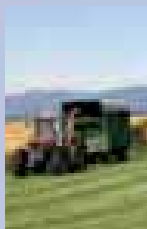
Depuis 10 ans, les superficies cultivées de petits fruits ont connu une croissance continue. La production maraîchère, qui était peu présente en 1997, s'est développée surtout depuis 2004, principalement en mode biologique. Les cultures en serre se sont également développées, surtout pour produire des productions maraîchères. La production de plantes ornementales demeure relativement stable. La production de bleuets est aussi en croissance avec l'établissement de parcelles de bleuets de corymbe et l'implantation d'un important projet de bleuets nains semi-cultivés.

Productions céréalière et fourragère

Les superficies en productions céréalières à paille, principalement l'avoine et le blé, ont augmenté de 22 %. La production du canola a continué sa progression. Il en est de même pour celle de la production de semences de céréales qui apporte une valeur ajoutée et augmente la superficie totale de ces productions.

Avec le développement de producteurs spécialisés, on observe la mise en culture de nouvelles productions (pois, maïs fourrager, soya, lin, sarrasin) qui changent les rotations et contribuent à réduire l'incidence de certaines maladies et le développement de populations de mauvaises herbes.

La mise en culture des plantes fourragères a diminué de 17 % en faveur des cultures de céréales. Les pâturages ont également diminué de 42 %, parce que les producteurs laitiers gardent de plus en plus les animaux à l'intérieur des bâtiments. Même si la culture de maïs fourrager est relativement stable comparativement à 1997, on a observé au cours des dernières années un regain de popularité pour ce choix cultural.



Évolution du nombre de déclarants et d'unités de productions végétales de 1997 à 2007

Productions	Nombre d'unités	1997	2004	2007	Évolution %
Acéricole	Entreprises	14	19	19	+ 36
	Entailles	43 080	138 350	126 563	+ 194
Pommes de terre et topinambour	Entreprises	0	4	4	*
	Hectares	0	18,11	30	*
Fruitière (fraises)	Entreprises	3	3	3	0
	Hectares	4,2	7,51	12,7	+ 202
Fruitière (framboises)	Entreprises	2	3	2	0
	Hectares	n/d	3,93	n/d	n/d
Autres petits fruits	Entreprises	0	4	3	*
	Hectares	0	1,73	1,3	*
Maraîchère	Entreprises	0	3	3	*
	Hectares	0	3,49	10	*
Arbres de Noël, conifères, gazon	Entreprises	3	3	4	+ 33
	Hectares	63,6	79	80	+ 26
Bleuets	Entreprises	0	n/d	3	*
	Hectares	0	n/d	44,3	*
Cultures abritées	Entreprises	5	7	7	+ 40
	Mètres carrés	17 280	22 120	24 431	+ 41
Avoine	Hectares	1 218	2 750	2 256	+ 85
Orge	Hectares	4 436	4 047	4 319	- 3
Céréales mélangées	Hectares	257	427	336	+ 31
Blé	Hectares	149	391	354	+ 137
Canola	Hectares	114	347	262	+ 130
Prairie	Hectares	16 600	14 295	14 797	- 11
Pâturage	Hectares	4 183	2 544	2 437	- 42
Maïs-ensilage	Hectares	134	7	113	- 16

Source : Fiches d'enregistrement, MAPAQ

*Apparition de nouvelles entreprises et d'unités de production

n/d : Afin de conserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas indiqué lorsque les exploitations sont inférieures à 3.

Autres productions végétales

La production d'arbres de Noël continue à croître avec une augmentation du nombre d'exploitants et des superficies cultivées.

Généralement, avant d'être vendus aux consommateurs, les produits des exploitations agricoles sont acheminés vers d'autres maillons de l'industrie agroalimentaire, afin d'y être conditionnés, transformés et distribués. Ces secteurs, en aval de l'agriculture, forment avec elle un tout indissociable à la réussite et à la vitalité de l'industrie.

Transformation

Quatorze entreprises de la MRC font de la transformation de produits alimentaires. Ce secteur procure de l'emploi à près de 150 personnes. Le plus important employeur étant l'usine laitière Natrel. Celle-ci est d'ailleurs à réaliser un projet d'agrandissement qui permettra d'élargir la gamme de produits fabriqués à Amqui. Deux minoteries contribuent à transformer les céréales du territoire. Parmi les autres entreprises, on retrouve six centres de découpe de viande, deux boulangeries et trois fermes qui transforment et mettent en marché leurs propres produits (confitures, boissons, marinades).

Commerce de gros

On retrouve 13 établissements dans le secteur du commerce de gros. La majorité de ces entreprises œuvrent dans la distribution et sont reliées à la présence de l'usine laitière d'Amqui. On estime que ce secteur donne de l'emploi à 35 personnes.

Commerce de détail

Ce secteur regroupe 38 entreprises qui fournissent, selon notre estimation, de l'emploi à 340 personnes. Il comprend tous les commerces vendant au détail; épiceries, hypermarchés, bars laitiers, aliments naturels, etc.

Les producteurs et les transformateurs de la MRC bénéficient aussi de l'ouverture de certaines épiceries qui permettent la commercialisation des produits régionaux. De plus, deux entreprises biologiques mettent en vente une partie de leur production par l'entremise des paniers à la ferme et la vente en kiosque mobile.

Restauration

Avec 73 établissements, dont 33 restaurants, 12 casse-croûte, 13 cafétérias ainsi que différents autres services de restauration, le secteur est assez bien développé. On estime que 630 emplois relèvent de ce domaine. Bien que la plus grande concentration se retrouve à Amqui, l'ensemble du territoire est assez bien desservi.

Évolution du nombre d'établissements de 2004 et 2007

Secteurs	Nombre d'entreprises		Évolution %
	2004	2007	
Agricole	235	222	- 6
Transformation	11	15	36
Commerce de gros	23	13	- 43
Commerce de détail	43	38	- 12
Restauration	77	73	- 5

Source : MAPAQ et CQIASA, 2007

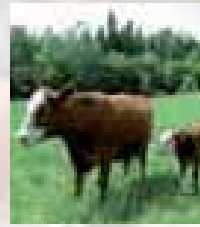
Sécurité alimentaire

À l'échelle provinciale, le Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA) assure la sécurité et l'innocuité des aliments. En plus d'inspecter et d'informer les établissements agricoles et alimentaires, son personnel joue un rôle majeur dans la traçabilité des aliments.

Le système québécois d'identification et de traçabilité assure le suivi sanitaire d'animaux destinés à la consommation. Ce système permet de circonscrire, dans les meilleurs délais, la maladie ou les problèmes sanitaires en identifiant rapidement les sites touchés et en évitant la propagation à d'autres sites. Jusqu'à maintenant, il a été implanté de la ferme à l'abattoir, chez les bovins, les ovins et les cervidés. Au cours des prochaines années, d'autres productions s'engageront dans le système de traçabilité.



Tendances et potentiels de développement



Secteur agricole

L'agriculture de la MRC La Matapédia a évolué d'une part dans un contexte de mondialisation des marchés et d'autre part, dans une tendance des consommateurs à favoriser les marchés de proximité. Dans le premier cas, les compétiteurs peuvent venir des quatre coins de la planète et il faudra donc que les producteurs de chacune des productions travaillent à améliorer leur productivité et leur coût de production pour être compétitif. Dans le second cas, nous avons des consommateurs qui veulent connaître la provenance des produits, qui recherchent la qualité avant tout, des produits santé et qui sont sensibles à leur développement régional. Le développement de produits répondant à des créneaux particuliers ou des besoins spécifiques devra être retenu comme potentiel.

La production laitière, qui représente encore la base de l'économie agricole, se maintiendra en continuant d'améliorer l'efficacité des opérations et de la gestion et, dans certains cas, par l'achat de quotas pour mieux rentabiliser les structures en place. Certaines entreprises pourraient tirer parti du prix et de la demande pour le lait biologique, pour faire une transition vers ce mode de production qui présente une alternative économique viable.

La production ovine représente encore un potentiel de développement, considérant la disponibilité de bâtiments d'élevage, l'amélioration de la mise en marché du produit et la facilité de mise à niveau aux normes environnementales. De même, la production bovine possède encore un potentiel de croissance en utilisant les terres disponibles. Le facteur environnemental doit par contre toujours être considéré. Les productions de bœuf de créneau, telles que le bœuf biologique et Natur'bœuf, devraient poursuivre leur progression.

La production de gibiers et volailles hors contingent, avec des caractéristiques distinctives, sont aussi à considérer.

Dans le contexte des marchés de proximité, la production de petits fruits et de légumes, biologiques ou non, représente un potentiel de développement. Le développement de la production du bleuet nain semi-cultivé constitue une réelle opportunité devant la forte demande pour ce fruit.

De plus, la MRC La Matapédia étant sur la route touristique de la péninsule gaspésienne, le touriste agroalimentaire est certainement un domaine à mieux valoriser.

En grandes cultures, le foin de commerce et la production de céréales continuent d'être porteurs de développement. La Matapédia a su, ces dernières années, se développer une expertise au niveau de la production de céréales. La montée des prix reliés à la demande mondiale et au développement de biocarburants devraient créer des opportunités d'affaires. L'implantation d'un site d'essai de parcelles de céréales reconnu par le Comité de référence en agriculture et alimentation du Québec (CRAAQ) est souhaitable.

Secteurs transformation et commerce

Le développement de nouvelles activités et de nouveaux produits à l'usine laitière Natrel devrait contribuer à l'économie locale et régionale.

La mise en place de petites unités de transformation de produits distinctifs ou de spécialité représente toujours une réelle opportunité de développement qui doit être supportée par le milieu socio-économique.

L'intérêt grandissant des commerces d'alimentation à rendre disponibles des produits locaux est porteur de développement pour les petites entreprises de production et de transformation.